ATTITUDE FONDAMENTALE QUI PRESIDE A LA PRATIQUE LITURGIQUE/SACRAMENTELLE DE LA PASTORALE EN FRANCE

Lisieux, avril 2018

Le 18 avril, nous avions rendez-vous pour parler de la pastorale liturgique et sacramentelle en France. C'est un sujet important dans la vie pastorale de nos paroisses. Nos frères et sœurs 'fidei donum' viennent avec leur formation et leur expérience en ce domaine. Aussi, je leur ai posé deux questions : qu'est-ce qu'ils découvrent et qui leur parait intéressant et positif ; qu'est-ce qu'ils découvrent et qui les choque.

La pastorale des funérailles les intéresse et leur semble intéressant dans la collaboration qu'elle met en œuvre entre prêtres et laïcs. Par contre, ils constatent que les gens ne savent pas leurs prières, que le dimanche, ils quittent l'église sitôt la bénédiction donnée et que nous 'bradons' les sacrements.

Prêtres et agents pastoraux de France, nous nous posons ces questions pour la plupart d'entre nous. En général, nous avons peu de lieux pour en parler. La grande difficulté que j'ai sentie est que ces frères et sœurs fidei donum ont encore moins de moments que nous pour en parler. Il était donc heureux que nous puissions en parler ce matin du 18 avril.

Dans mon échange avec eux, je me suis appuyé sur les points de repères en pastorale liturgique et sacramentelle. Il s'agit d'accueillir, de proposer, de célébrer et enfin d'accompagner la suite. Autrement dit, nous sommes dans une dynamique histoire. Il s'agit de rejoindre les gens là où ils sont, d'accueillir leur demande telle qu'ils la formulent pour faire une partie du chemin avec eux. Ce n'est pas facile : il y a l'ascèse de l'écoute. Leur manière de voir l'humanité, la foi, l'Eglise peuvent nous déranger voir nous choquer. De la même manière que dans les pays africains, il faut composer avec les coutumes locales, de la même manière il nous faut accueillir la vie de nos contemporains. Il ne s'agit de tout cautionner et bénir. Il s'agit de discerner, de reconnaitre Dieu présent et agissant en eux. Comme les Apôtres dans les Actes des Apôtres, nous pouvons faire l'expérience que Dieu nous précède et nous invite à un passage.

C'est là la condition d'une rencontre en vérité. Or, quand nous célébrons un sacrement, nous célébrons Dieu qui vient à la rencontre de l'homme pour le sauver. Son salut passe par la qualité des liens tissés entre nous.

Nous ignorons ce qui se passe dans cette rencontre qui peut toucher le plus profond de l'homme. Ce qui se passe ne nous appartient pas. Nous sommes appelés à vivre la confiance et à croire en l'amour infini de Dieu

Les sacrements sont ceux de la foi.

Notre matinée du 18 avril fut habitée par la confiance. Puissions-nous prêtres d'ici, prêtres de là bas continuer ce chemin sacramentel dans le partage de nos richesses mutuelles.

Bruno Mary

Directeur du Service national de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle